

## 2 Politique

## Opposition/CNR

## Les Démocrates : un an déjà !

SM

Libreville/Gabon

"LES Démocrates", parti politique de l'opposition et présidé par Guy Nzouba Ndama, a célébré, le samedi 10 mars dernier à son siège, sis au quartier Bas de Gué-Gué, dans le premier arrondissement de Libreville, son premier anniversaire. En présence de plusieurs représentants des partis membres de la Coalition pour la nouvelle République (CNR).

Une occasion qui a permis à Guy Nzouba Ndama de rappeler à l'ensemble des militants, la principale ambition de leur jeune formation politique. À savoir, offrir aux Gabonaises et Gabonais un cadre de reconstruction idéale et un véritable instrument de résistance à travers lequel ils pourraient évincer le sentiment de résignation né de l'épilogue douloureux de la dernière élection présidentielle. Le but étant, a-t-il précisé, de "continuer, dans une certaine estime de soi, leur légitime combat pour l'alternance dans l'unité des femmes et des hommes de ce pays, le respect des droits humains et des libertés fondamentales".

Mais aussi, a-t-il ajouté au nombre de ces ambitions, la conquête du pouvoir. Ce d'autant que, a-t-il soutenu, "seul l'exercice du pouvoir permet de donner un contenu concret et utile à nos idées,



Photo : F.M.Mombo

Le président de Les Démocrates, Guy Nzouba Ndama, lors de son propos circonstanciel...



Photo : F.M.Mombo

Guy Nzouba effectuant le geste symbolique.



Photo : F.M.Mombo

...devant plusieurs cadres du parti et les représentants des partis amis.

aussi brillantes soient-elles". D'où, explique Guy Nzouba Ndama, son déploiement sur le terrain durant les douze

mois qui viennent de s'écouler. Il a pu y installer des délégations et surtout expliquer la vision de son

parti politique.

"Nous avons, dit-il, littéralement labouré le terrain, sans tambours ni trompettes. Et

aujourd'hui, Les Démocrates alimentent les conversations amicales et familiales". Et l'ancien président de l'As-

semblée nationale de poursuivre : "Désormais, nous pouvons nous prévaloir d'un potentiel électoral, au regard du travail abattu par nos structures de base et des registres d'adhésion qu'elles font parvenir fréquemment au secrétariat général du parti".

Après cette allocution du président du parti, a eu lieu une conférence-débat sur les thèmes : "Le rôle d'un parti politique dans un système démocratique" et "La femme et son engagement politique". Ces échanges auront, de manière générale, permis aux uns et autres de comprendre toute l'importance pour Les Démocrates et autres partis politiques de la CNR, de prendre part aux prochaines échéances électorales.

## La Semaine

## La Constance des "Démocrates"

**SUR** le plan purement politique, plusieurs événements auraient pu retenir notre attention au cours de la semaine écoulée. Mais nous n'en retiendrons qu'un seul comme principal sujet de la présente chronique. Il s'agit de la célébration, samedi, du premier anniversaire du parti "Les Démocrates".

Toutefois, il convient de relever, avant tout, la densité de l'actualité pendant ces sept derniers jours. Celle-ci a été alimentée par la célébration de la Journée internationale de la Femme ; la décision des membres de la centrale syndicale "Dynamique unitaire" d'entrer en "grève illimitée" pour exiger le retrait de l'ordonnance relative à la réforme du Statut général de la Fonction publique ; la suite et fin de la tournée interprovinciale du vice-président de la République ; la visite de travail et d'amitié, à Libreville, du chef de l'Etat centrafricain, Faustin Archange Touadéra ; celle du président Ali Bongo Ondimba à Sao-Tome-et-Principe. Sans oublier le Conseil des ministres de jeudi ; et surtout le séjour du numéro un gabonais à New Delhi (Inde), où il a pris part, au Sommet de l'Alliance solaire internationale (ASI), à l'invitation du Premier ministre indien, Narendra Modi, et du chef de l'Etat français, Emmanuel Macron...

Il est quand même important de souligner la manifestation organisée par le Parti démocratique gabonais (PDG), dans le cadre de la première phase de la célébration de son cinquantenaire. Occasion pour Fran-

çois Owono Nguema, un des plus anciens militants de ce parti créé officiellement le 12 mars 1968 à Koula-Moutou (Ogooué-Lolo), et au pouvoir depuis sa création, de retracer son histoire. Le secrétaire général du PDG Eric Dodo Bouguendza n'a pas manqué d'édifier les militants en leur disant que le PDG a été "pensé" à Okondja (Haut-Ogooué), en 1966...

N'oublions pas non plus la rencontre entre le ministre de l'Intérieur, Lambert-Noël Matha, et les responsables des partis politiques légalement reconnus. Tous les bords politiques étaient représentés. Les prochaines Législatives étaient au centre des préoccupations au cours de cette réunion de "prise de contact". Au sortir de là, davantage d'observateurs se demandent si ce scrutin peut se tenir dans les délais prescrits par la Cour constitutionnelle. Le doute semble de plus en plus permis. Tout compte fait, les paris sont ouverts. Ceci étant passons au principal sujet de la présente chronique.

**Les "Démocrates" : l'An I.**

Et comme on dit, "un anniversaire en appelle un autre". Cette fois, il s'agit de la célébration du premier anniversaire du parti "Les Démocrates", une formation politique, présidée par Guy Nzouba Ndama. Elle est membre de la Coalition pour la nouvelle République (CNR) constituée autour de Jean Ping, ancien principal candidat de l'opposition à la Présidentielle d'août 2016, dont il conteste d'ailleurs les résultats jusqu'aujourd'hui.

On notera que deux temps forts ont marqué cet événement. Le premier est l'allocution de circonstance du président des "Démocrates" ; le second est la conférence-débat sur le débat relatif à la participation ou non de la CNR aux prochaines élections législatives prévues en avril 2018, au plus tard.

Sur le discours de Guy Nzouba Ndama, on retiendra en plus du chemin parcouru par sa structure politique depuis sa création, avec en grande partie un travail d'implantation sur le terrain, dont il s'est dit satisfait, le retour sur sa conviction selon laquelle, l'alternance passe aussi (et surtout) par l'exercice du pouvoir y compris au niveau des institutions autres que la première d'entre elles, c'est-à-dire la présidence de la République.

Il s'agit là d'une constance qui le convainc à penser qu'il est indispensable pour l'opposition, tout au moins pour son parti, de prendre part au scrutin législatif à venir. Parce que c'est un passage obligé pour intégrer la première institution du Parlement, donc du pouvoir législatif. Toute chose qui cadre avec l'ambition "assumée" des "Démocrates" de conquérir le pouvoir. "Contrairement à la coquetterie qui consisterait à se satisfaire de l'opposition comme statut et de la simple gestion oiseuse de la parole comme finalité, seul l'exercice du pouvoir permet de donner un contenu concret et utile à nos idées aussi brillantes soient-elles", a déclaré l'ancien président de l'Assemblée nationale. Et d'ajouter :

"Autrement dit, la politique n'est pas un art pour l'art".

Cette façon de voir tranche avec la campagne menée sur le terrain depuis quelques semaines par plusieurs autres partis membres de la CNR, prônant le boycott des prochaines Législatives. Tous ces derniers apprécieront.

Tout le monde aura également compris qu'à travers les prochaines Législatives, pourrait également se jouer le leadership au sein de ce pan de l'opposition dite "radicale". Imaginons Guy Nzouba Ndama et les "Démocrates" nombreux à l'Assemblée nationale au terme d'un scrutin transparent, et reconnu comme tel par tous les participants et les partenaires du Gabon. Ils auront là l'occasion de participer à l'exercice du pouvoir et à se faire entendre. Une telle tribune ne peut que favoriser l'émergence d'un nouveau leadership dans un cadre parlementaire. En définitive, en intégrant la CNR, et Nzouba Ndama ne l'a jamais caché, il n'a aucunement été question pour lui, de devenir "porteur de valise" de qui que ce soit. C'est certain qu'il n'a pas manqué, à chaque fois que l'occasion s'est présentée, de le signifier à ses alliés. Y compris le premier d'entre eux, c'est-à-dire Jean Ping. L'ambiance risque d'être chaude devant si les uns et les autres parmi les ténors de la CNR n'y prennent garde. La majorité ne pourra que se frotter les mains. Même si cela n'est synonyme d'aucune garantie de victoire pour elle.